

TENTURE DES INDES

UN ROI PORTÉ PAR DEUX MAURES

MANUFACTURE DES GOBELINS, XVII^e SIÈCLE, D'APRÈS FRANÇOIS DESPORTES

Cette pièce de la « Tenture des Indes » appartient à une autre suite que celle qui l'accompagne dans ce recueil. Elle lui semble antérieure et fut exécutée sous la direction de Le Blond, entrepreneur d'un atelier de basse lisse de 1701 à 1751.

Suivant une règle presque constante dans les tapisseries où le paysage joue un grand rôle, le ciel et les fonds de celle-ci sont très clairs, afin de laisser toute leur valeur aux choses des premiers plans et de ne pas leur nuire. Le bleu, en effet, formant généralement l'ombre des verdure, un ciel bleu intense serait nuisible, parce qu'il enlèverait à ces ombres une partie de leur vigueur. Le vert bleu forme donc, suivant la pratique ancienne, la couleur normale des feuillages, le bleu leur ombre la plus intense, et le jaune leur lumière, le tout d'un ton très soutenu, afin de s'accorder avec les colorations bariolées de la foule d'animaux de toute espèce qui pullulent dans ces Indes fantastiques habitées par des Nègres, qui apportent aussi leur tonalité sombre et puissante dans ce concert de couleurs. Les tons fauves de la peau de tigre que revêt un des porteurs du hamac, le pelage gris de quelques animaux, le tissu blanc du hamac où le roi est porté, et enfin le bleu très clair du ciel forment des repos qui empêchent le heurt des couleurs éclatantes des oiseaux, des poissons et même des pagnes du roi et du second porteur, ainsi que du parasol que porte le premier.

Afin de passer de l'une de ces couleurs à l'autre sans dureté, le tapissier a usé d'un procédé particulier qui consiste à faire entrer les couleurs l'une dans l'autre par « demi-duites », c'est-à-dire en tramant avec une couleur dans un sens et en revenant par-dessus et en sens contraire avec une autre couleur, tandis que d'ordinaire la « passée » d'une même couleur se fait par l'allée et le retour du même fil de trame, ce que l'on appelle une « duite ».

C'est ainsi qu'est exprimé, notamment, le reflet dans l'eau des poissons amassés sur le radeau qui occupe le premier plan.

Mais c'est par duites entières que sont tissées comme d'habitude les couleurs qui, n'étant point trop éloignées les unes des autres, soit par leur coloration, soit par la hauteur de leur ton, servent à exprimer et à modeler ce qui compose le reste de la tapisserie.

La bordure figure des ornements d'or, orangé dans l'ombre, sur une moulure de marbre rose.
